ai faits, dont ils se désieroient peut. être si je n'entrois dans le détail des circonstances qui s'en sont ensuivies. D'ailleurs je ferois tort à la vérité & à la sincerité de ma relation, si j'oubliois la moindre chose. Quant à mes voyages mêmes ils sont avantageux aux Lecteurs, quoi qu'ils me le soient peu, puisqu'ils m'ont mis en état de mieux contenter leur curiosité. En effet un homme qui va par-ci par-là dans un pays peut d'ordinaire en mieux parler, qu'un voiturier qui sans jamais sortir de son chemin gagne pays à petit pas pour se rendre à son auberge.

Pour le stile, on ne doit pas esperer qu'un homme de mer se pique de politesse. Quand je serois capable d'écrire poliment, je ne me soucierois guere de le faire dans un ouvrage de cette nature. A la vérité j'ai souvent évité de parler marine en saveur de ceux à qui ces termes pourroient être inconnus ou paroître choquans; & c'est une chose que les gens ens du
ne parc
remier
e n'ai pa
our eu
retenir
J'avouë
crupul
aux uns
perfuac
intellig

de que C'est suis pas manier des pla voyage éloign differente do & il y me su de ch

patrio

servi